

**Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de février 2012 proposés par Jean Maure**

## ***”Convertissez-vous et croyez à l’Evangile” (Mc 1,15)***

### **POINTS A SOULIGNER**

- Cette parole nous invite à changer radicalement de vie en acceptant le message que, par Jésus, Dieu adresse à toute l’humanité.
- Comment nous convertir ? En croyant à la parole de Dieu.
- C’est Jésus lui-même que nous rencontrons dans sa parole. Il ne fait qu’un avec elle. En la traduisant en vie, nous sommes un avec Jésus. Il naît et grandit en nous.
- Partager l’expérience de la Parole de Dieu vécue donne naissance à une communauté visible, témoignant le Christ.

### **Extrait de “Six sources où puiser Dieu”:**

#### **- Parole de vie, p. 15:**

Qu’est-ce que la Parole de Dieu ? La réponse apparaît dans l’Evangile: “ Ils étaient à toi, tu me les as donnés et ils ont observé ta parole. Ils savent maintenant que tout ce que tu m’as donné vient de toi , que les paroles que je leur ai données sont celles que tu m’as données. Ils les ont reçues, ils ont véritablement connu que je suis sorti de toi et ils ont cru que tu m’as envoyé” (Jn 17, 6-9). (...)

Les paroles que Jésus prononce sont Jésus lui-même: le Verbe prononcé de toute éternité par le Père. Aussi, à quoi bon chercher la vérité quand elle vit incarnée en Jésus ? Si la vérité nous attire, quittons tout, cherchons Jésus et suivons-le.

Nous devons prendre l’Evangile et le lire mot à mot pour le redécouvrir; chaque passage recèle la lumière. L’Evangile n’est comparable à aucun autre livre parce qu’en lui c’est Dieu lui-même qui parle.

“Celui qui vient d’en-haut, dit Saint Jean, est au-dessus de tout. Celui qui est de la terre est terrestre et parle de façon terrestre” (Jn 3,31). Voilà toute la différence entre ce que nous disons et ce que dit Jésus: il vient d’en-haut, nous venons de la terre. Ses paroles sont uniques, éternelles. (...)

Car Jésus est ressuscité. Il vit et est présent. Ce doit être notre conviction comme c’était celle de l’Eglise primitive. Et si Jésus est ressuscité et vit, ses paroles ne sont pas un simple souvenir. Elles s’adressent à nous aujourd’hui, maintenant.

#### **- L’alphabet nécessaire, p. 17:**

On peut entrer en contact avec la parole de Dieu de nombreuses manières: par la liturgie, la méditation, etc. Parmi toutes ces méthodes, un moyen que le Seigneur nous indiqua très vite pour assimiler l'Évangile fut la "parole de vie".

Nous choisissons une phrase de l'Évangile, nous la méditons, en faisons un commentaire que nous soumettons à celui qui, pour nous, représentait l'Église. Et nous nous mettons à la vivre.

Car il suffit de connaître les lettres et quelques règles grammaticales pour savoir lire et écrire; sinon, on reste analphabète toute sa vie. De la même manière, les phrases qui constituent l'Évangile suffisent à former en nous le Christ.

Ainsi nous sommes-nous mis à vivre la parole de Dieu, poussés par l'Esprit-Saint. Mais nous ne vivions pas simplement chacun pour soi cette parole de Dieu. Nous mettions en commun chaque expérience utile, chaque compréhension nouvelle, chaque grâce reçue du fait d'avoir vécu la parole.

(...) Nous ressentions la nécessité de communiquer à tous notre expérience car, en la donnant, elle demeurait en nous et construisait notre vie intérieure. Mais si nous ne la donnions pas, nous nous appauvrissions lentement. (...)

#### **- Une cure d'Évangile, p. 21:**

Il ne nous suffit pas de vivre la parole quand nous en avons l'occasion. Elle nous nourrit à chaque instant. Comme le corps respire pour vivre, ainsi l'âme, pour vivre, vit la parole. Pour rendre un des plus grands services à la cause de Jésus, il faudrait nous convaincre chaque jour de mettre la parole en pratique.

Le monde a besoin d'une cure d'Évangile. Seule la bonne nouvelle peut lui redonner la vie qui lui manque. (...)

#### **Extrait de "Sur les pas du ressuscité":**

#### **- La force de la parole, p. 158:**

Une de nos préoccupations est que la Parole ne perde pas pour nous, avec le temps, sa force révolutionnaire du début, force d'ailleurs à l'origine même de notre Mouvement. N'est-il pas né de la Parole vécue, mise en pratique, placée au cœur même de notre vie ?

Après avoir mis l'Évangile en pratique, en vivant chacune de ses paroles, nous avons vu se composer une communauté de personnes qui se sont rencontrées là pour la première fois et qui ont commencé à s'aimer. De personnes jusque là dispersées, un petit peuple s'était formé. Aujourd'hui, la Parole a-t-elle encore cette force sur nous ? Nous pouvons répondre oui, si elle produit en nous des effets.(...)

La Parole nous aide à résoudre nos problèmes personnels. Elle nous pousse à vivre et à revivre le Ressuscité en renouvelant constamment notre amour pour Jésus abandonné.

En nous donnant la force de rester debout, elle nous aide à aimer les autres, à rester hors de nous-mêmes, projetés dans le service du prochain pour vivre le Commandement nouveau. Nos relations avec les autres se renouvellent aussi et pour beaucoup d'entre nous, l'expérience de la Providence est une réalité quotidienne, comme aux premiers temps.

Oui, la Parole remplit encore aujourd'hui tout son rôle. Il me semble même que beaucoup s'y agrippent comme à leur planche de salut. Elle est en général le fondement de notre vie, de chacune de nos activités. Soyons-en donc heureux. L'Esprit Saint ne nous a pas abandonnés. Il nous a aidés à lui rester fidèles, à mettre à sa place "la seule chose nécessaire" (Lc 10, 41-42).

Cherchons toujours à suivre Jésus. Par sa voix, il parle à notre cœur, nous disant tantôt de raviver notre amour réciproque, tantôt d'embrasser la croix. Il nous suggère d'être parfaits, de nous améliorer ou bien de recommencer. Quoi qu'il nous dise, suivons-le.

#### **- La figure du laïc, p. 192:**

20 ans après la fin du concile a eu lieu un synode sur "la vocation et la mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde". Désirant être des catholiques engagés, nous nous y sommes préparés. Mais "qui est le laïc" ? Comment l'identifier, comment le définir ?

Il ne faudrait pas définir seulement le laïc par ce qu'il n'est pas: ni prêtre, ni religieux. Il faudrait définir qui il est. Pour nous, le laïc est le chrétien. Comme tel, il est disciple du Christ et de son Évangile. Il doit pour cela vivre pleinement tout ce que Jésus attend de lui, travailler avant tout à faire grandir le Royaume de Dieu et à construire l'Eglise. Comme il a de plus la possibilité de se trouver au milieu du monde, il y portera la lumière de l'Évangile et la fera pénétrer partout.

Voilà ce qu'est pour nous le laïc: un disciple du Christ qui a le double devoir de construire l'Eglise et de christianiser le monde. (...)

En vivant la Parole avec d'autres chrétiens, dans les structures de l'Eglise où nous aurons l'occasion de travailler avec eux, nous apporterons en plus notre contribution au développement de l'Eglise.

En réalisant enfin ces paroles dans le monde de la famille et les différents secteurs de la société, nous établirons les bases nécessaires pour que se réalise par le christianisme le renouvellement des lois et des structures.

#### **Extrait de "Un nouvel art d'aimer":**

#### **- Jusqu'à l'amour réciproque, p. 88:**

Se faire un: voilà l'amour. Se faire un avec toutes les personnes rencontrées au cours de la journée. Se faire un, jusqu'à ce que la personne ainsi aimée comprenne l'amour et désire aimer à son tour.

Alors naît l'amour réciproque, signe distinctif des chrétiens, aujourd'hui comme au temps des premiers disciples du Christ.

Or l'amour réciproque est le commandement par excellence de Jésus, la vie de la sainte Trinité venue sur terre.

L'amour réciproque parfait, radical, parce qu'il oblige à mettre en pratique le "comme" qui en est la mesure: Jésus, dans son abandon, a tout donné de lui-même pour nous, jusqu'à son union avec Dieu.

L'amour réciproque ainsi vécu réalise l'unité et engendre Jésus au milieu des hommes.

#### **- C'est Jésus, p. 89:**

Quand on “se fait un”, tôt ou tard, les personnes sont conquises. Et elles aussi se mettent à aimer et désirent se faire un. (...)

Alors nous sommes deux à “nous faire un”, à nous aimer comme Jésus le désire vraiment. Et il nous demande de nous aimer jusqu’à mourir l’un pour l’autre. Non pas que nous nous aimions en attendant de mourir demain ou après-demain, ou plus tard, mais que nous mourions maintenant.

Il désire que nous vivions “morts”, morts à nous-mêmes parce que vivants à l’amour. Alors, quand deux personnes se rencontrent et s’aiment de cette manière, il se passe quelque chose d’extraordinaire.

Quand deux éléments se fondent pour en former un troisième, (...) ils ne sont plus l’un additionné à l’autre, ni un mélange des deux. De même il n’y a plus un groupe de deux ou trois personnes, mais Jésus !“

Là où deux ou trois sont unis en mon nom, dit Jésus, - ce qui signifie “dans cet amour-là, en moi” - je suis au milieu d’eux, ce qui signifie “en eux”.

Deux ou trois personnes qui s’aiment ainsi apportent au monde un feu: Jésus lui-même.